

Études d'après le plâtre

Mario Béland

Numéro 140, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

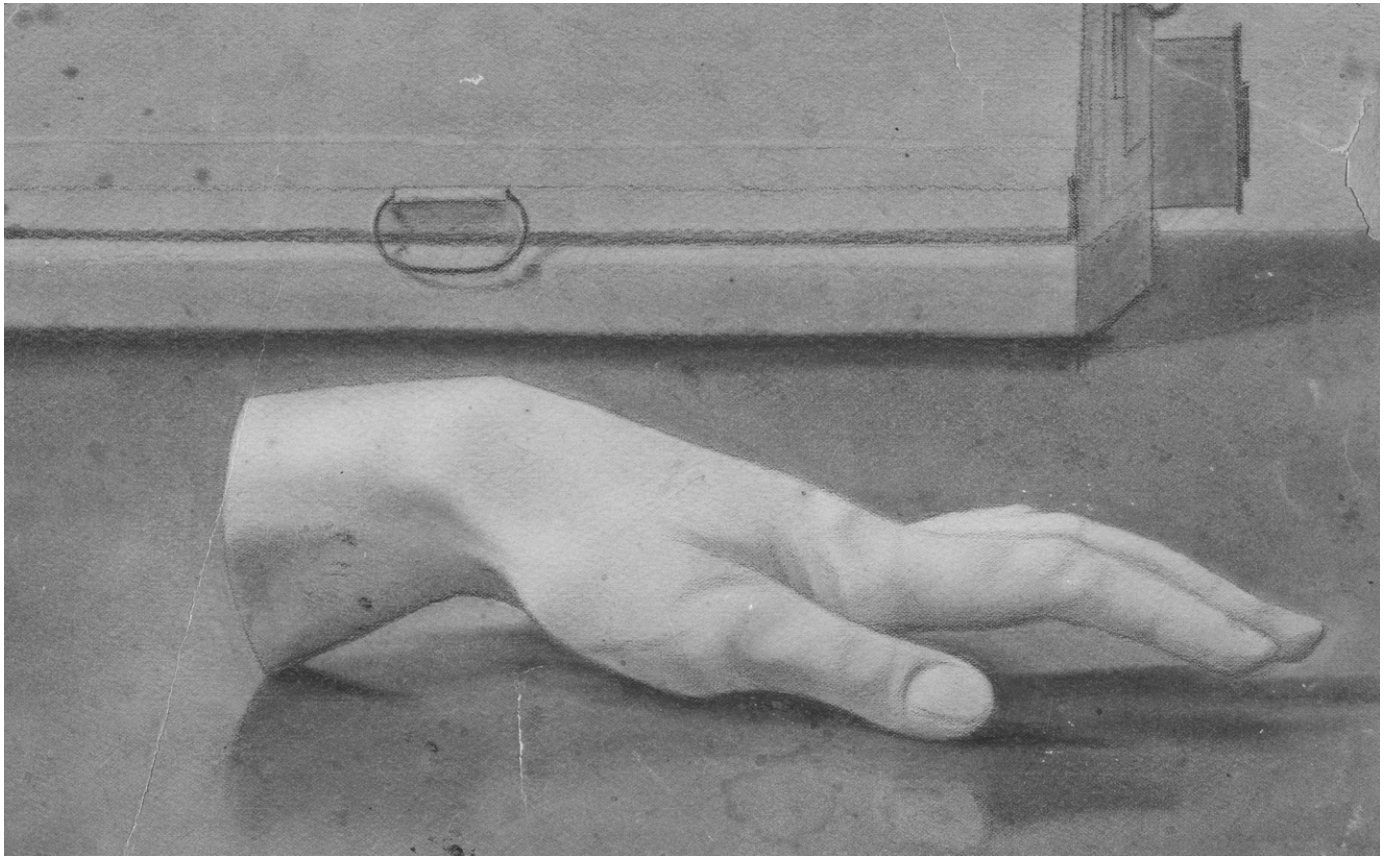
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (2020). Études d'après le plâtre. *Cap-aux-Diamants*, (140), 54–55.



Charles Huot (Québec, 1855 - Sillery, 1930), *Main, d'après le plâtre* et *Pied, d'après le plâtre*, entre 1872 et 1874; fusains sur papier collé sur carton, *Main* : 23,6 x 37,5 cm (carton); 22 x 33 cm (papier); *Pied* : 28 x 35,4 cm (carton); 25 x 34 cm (papier). MNBAQ, don anonyme, 2017.52 et 53. (Photos MNBAQ, Idra Labrie).

ÉTUDES D'APRÈS LE PLÂTRE

Ces dessins acquis en 2017 proviennent du docteur Guy Marcoux qui avait offert en don, en 2004, l'*Esquisse pour « Le Bon Samaritain »* (voir « Charles Huot à Paris (suite) », *Cap-aux-Diamants*, hiver 2006, p. 55). À l'instar de l'étude peinte, chacun des quatre fusains comporte une inscription récente au revers qui l'attribue au même artiste. Le docteur Marcoux avait reçu en don, il y a plus d'une quarantaine d'années, la pochade de son ami Léo Roy, petit-cousin d'Alice Huot, fille de Charles Huot. Sur la foi de ces inscriptions semblables, on peut donc déduire que

les dessins proviennent de la même source et assurer, en conséquence, une attribution au même artiste. Sans historique convaincant, il serait, en effet, bien difficile d'attribuer à un peintre alors en devenir ce type d'études non signées.

Les fusains illustrent chacun, selon deux angles différents, deux plâtres de membres humains, soit un pied, vu de chacun des deux profils (gauche et droit), et une main, vue de côté et du dessus. Les plâtres sont posés sur une table, contre un mur, l'une des mains, près d'un coffre. À l'évidence, il s'agit d'études d'après la ronde-bosse réali-

sées par un débutant en apprentissage auprès d'un maître.

Ces dessins appliqués, voire scolaires, de Charles Huot relèveraient davantage de son apprentissage à Québec que de sa formation à Paris. Après avoir fréquenté le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et l'École normale Laval de Québec, Huot aurait pris quelques leçons de peinture auprès de Cornelius Krieghoff (1870-1871) et, surtout, d'Eugène Hamel, ce dernier de retour d'Europe en 1870. Jouissant déjà d'une excellente réputation, Hamel est de fait le peintre le plus en vue de Québec. Dessinateur accompli, Hamel donnera

des cours de dessin d'ornementation à l'École des arts et métiers de Québec, à compter de la fin de 1874. En 1872, Huot et Hamel vont sans doute se rencontrer à la présentation de la collection Joseph-Légaré à l'Université Laval. Jean-René Ostiguy, dans

maître. Cabanel lui fait d'ailleurs dessiner une main comme examen d'entrée. C'est donc entre 1872 et 1874 qu'il faudrait situer l'apprentissage de Huot chez Hamel et, par conséquent, les quatre études d'après le plâtre. La collection du MNBAQ ne compte

Mentionnons que Huot lui-même va ouvrir une école de peinture, à son atelier (1890), et enseigner le dessin à l'École des arts et métiers de Québec (1895). À cet égard, *L'Atelier du peintre*, un tableau daté de 1909 (MNBAQ), nous montre un buste antique posé sur une table et trois plâtres accrochés au mur, dont une main semblable à celle représentée sur les deux fusains. Avec ses chantiers marquants que sont la décoration de l'église Saint-Sauveur de Québec et l'hôtel du Parlement, Charles Huot sera reconnu comme une figure majeure de l'histoire de l'art québécois. La carrière et la production de cet artiste seront étroitement reliées à la capitale et à son musée national. En effet, le MNBAQ, principal dépositaire de ses œuvres, dénombre pas moins de 112 pièces



Charles Huot (Québec, 1855 - Sillery, 1930), *Main, d'après le plâtre* et *Pied, d'après le plâtre*, entre 1872 et 1874; fusains sur papier collé sur carton, *Main* : 23,6 x 37,5 cm (carton); 22 x 33 cm (papier); *Pied* : 28 x 35,4 cm (carton); 25 x 34 cm (papier). MNBAQ, don anonyme, 2017.52 et 53. (Photos MNBAQ, Idra Labrie).

son livre *Charles Huot* (1979), rapporte que : « Hormidas Magnan, auteur d'une monographie sur Huot [1932], se souvient l'avoir entendu raconter combien, à dix-sept ans, une visite de groupe au Musée de l'Université Laval le souleva d'enthousiasme et en fit un adepte de ce lieu. S'il est vrai qu'il étudia quelque peu sous la direction d'Eugène Hamel, il se pourrait que ce fût vers la fin de 1872, au cours de ces visites au musée. Quoi qu'il en soit, à cette époque, Charles Huot manie le pinceau avec dextérité ». En mai 1874, Huot, alors âgé de dix-neuf ans, compte parmi les premiers Canadiens à s'installer à Paris. Il va étudier d'abord dans l'atelier privé d'Alexandre Cabanel, puis à la célèbre École des beaux-arts, sous le même

pas moins de 122 études dessinées d'après le plâtre – sans compter une peinture. En effet, les quatre dessins académiques s'ajoutent à d'autres études dessinées « d'après la bosse », ramenées par quelques artistes québécois de leur séjour de formation en Europe et conservées au MNBAQ, parmi lesquelles des études de main ou de pied d'après le plâtre. Des leçons d'après la bosse données au Québec trouvent également un écho dans la collection du MNBAQ (voir « Le dessin académique », *Cap-aux-Diamants*, automne 2007, p. 45). Peintre, décorateur, professeur et illustrateur, Charles Huot compte, avec Eugène Hamel, parmi les artistes qui ont été, de leur vivant, les plus cités dans les journaux de la capitale.

dans toutes les techniques et les genres, dont 50 peintures à l'huile, des dessins (aquarelles, fusains, sanguines, pastels, dessins à la plume); des portraits, paysages, scènes de genre, natures mortes, tableaux d'histoire, mais, jusqu'en 2017, aucune étude d'après le plâtre.

L'ensemble des quatre études au fusain, les plus anciennes œuvres connues de Charles Huot, constitue ainsi l'un des premiers témoignages de l'enseignement académique à Québec. Plus particulièrement, il démontre l'importance du dessin d'après la ronde-bosse tel qu'il se pratiquait à la fin du XIX^e siècle.

Mario Béland, msrsc
Historien de l'art